

La Lettre

des amis de Max-Pol Fouchet

#3 • JUILLET 2009

MAX-POL FOUCHET ET LA REVUE FONTAINE

Le souvenir de Fontaine reste vif dans la mémoire de ceux qui ont connu les années noires parce qu'elle fut un symbole de la France qui n'abdique pas ses valeurs de liberté et d'humanisme, parce qu'elle constitua pour beaucoup une île où l'esprit était libre au milieu d'un océan de médiocrité.

Fontaine représente un moment de l'histoire intellectuelle de la France ; un moment où, réunis en face du plus grand des périls, des hommes qu'a priori tout semblait opposer ont su se grouper autour d'une petite revue littéraire d'Algérie pour en faire une image de ce à quoi le pays pourrait ressembler une fois libéré, un rassemblement des bonnes volontés au service d'une société respectueuse des hommes.

Fontaine c'est aussi son directeur, Max-Pol Fouchet qui en incarne l'esprit tant cette revue s'inscrit dans la continuité de ses engagements passés et à venir.

C'est cette aventure intellectuelle, politique et sensible que nous ferons revivre ici.

« Je ne vous ferai pas de critique même élogieuse car je suis un pauvre critique très banal : j'aime ou je n'aime pas. Or j'aime ... et c'est tout. » Max Jacob. Lettre à Max-Pol Fouchet, avril 1940.

“On avait à défendre la qualité de l'homme.”

Sommaire



Fouchet et la revue Fontaine	p.1
Une histoire de Fontaine	p.2
Cher directeur et ami	p.3
Résistance ...	p.3
2010 ... Max-Pol Fouchet	p.4
Archives de la revue Fontaine	p.4
Héraklès	p.4

UNE HISTOIRE DE FONTAINE

Fondée à l'origine en 1938 et animée à Alger par quelques jeunes en rupture de ban avec une certaine conception de la littérature et de la poésie qui domine alors. Elle constitue dans l'Algérie de l'époque une sorte d'oasis intellectuelle.

C'est la deuxième guerre mondiale et ses terribles conséquences qui vont décider du destin de la revue qui s'affirmera dès juillet 1940 comme le refuge des proscrits. Le tirage augmente considérablement, le rythme de parution devient mensuel et surtout cette attitude de refus de toutes les compromissions, aussi bien avec Vichy qu'avec paradoxalement le général Giraud, lui vaut d'attirer des signatures prestigieuses et de faire paraître des œuvres emblématiques comme le Cantique à Elsa de Louis Aragon en 1941 et bien sûr Liberté de Paul Éluard en 1942.

Le débarquement en Afrique du Nord et surtout la constance du refus du régime du Maréchal Pétain confèrent à Fontaine le statut de revue officielle de la France Libre. Elle est maintenant très largement diffusée dans tous les territoires libérés ainsi qu'à l'étranger. Elle s'ouvre très largement à la littérature étrangère et devient l'un des carrefours du renouveau de la pensée française associant dans ses sommaires aussi bien Georges Bernanos que André Gide, Raymond Queneau que Jean Amrouche, Philippe Soupault que Jules Supervielle.

La Libération voit l'installation de la revue à Paris. Elle jouit d'un prestige immense qui fait d'elle l'une des grandes revues intellectuelles de l'immédiat après-guerre. Une maison d'édition lui est adossée. Mais les recompositions du champ politique et du champ intellectuel qui s'opèrent à partir du début 1945 ainsi que les difficultés économiques que connaît la France d'alors ont raison de la revue dont le dernier numéro (63) paraît en novembre 1947.



Max-Pol Fouchet dans les bureaux de la revue Fontaine à Alger en 1942



« CHER DIRECTEUR ET AMI ... »

Si une revue est d'abord caractérisée et identifiée par les collaborations qui composent son sommaire, la personnalité de son directeur en est totalement inséparable. Cela vaut pour la NRF de Jean Paulhan, pour les Temps Modernes de Jean-Paul Sartre. C'est aussi vrai pour Fontaine de Max-Pol Fouchet. Jeune, intellectuel, de gauche, marqué par le personnalisme et hanté par le colonialisme, Max-Pol Fouchet ouvre très vite les sommaires de Mithra puis de Fontaine à la littérature « indigène » ancienne et contemporaine. Cette curiosité et cette ouverture d'esprit ne se démentent pas pendant les années noires tout en prenant d'autres formes. Ayant compris très vite que le salut de la France résidait dans le rassemblement des esprits, il fait de Fontaine un lieu de concrétisation de syncrétisme intellectuel qu'il appelait de ses vœux, mêlant dans les sommaires des personnalités venant de tous les horizons idéologiques, littéraires et religieux, faisant de la revue un véritable carrefour. Cette position permet à la revue d'entrer en concurrence frontale – au niveau politique et au niveau symbolique – avec la prestigieuse NRF et on pourrait considérer comme un honneur les commentaires faits par Drieu la Rochelle à propos de Fontaine dès 1941 et plus encore en 1942 et 1943. Beaucoup ont quitté la Rive gauche pour s'installer de l'autre côté de la Méditerranée et rejoindre au moins symboliquement Max-Pol Fouchet. Au total, sur la période 1938-1947, ce sont plus de 300 auteurs qui collaborent à la revue, produisant près de 1 200 articles représentant plus de 5 600 pages. Cette réussite s'explique aussi par la présence efficace de cadres, parmi lesquels Georges-Emmanuel Clancier, Georges Blin et Henri Hell.

C'est cet esprit d'ouverture qui sera paradoxalement l'une des raisons principales de la fin de l'aventure de Fontaine, le climat de radicalisation politique et intellectuelle rendant vaines les tentatives de Max-Pol Fouchet de suivre cette troisième voie.

RÉSISTANCE À LA MÉDIOCRITÉ

« (...) Les invasions germaniques, depuis l'avènement de Hitler, n'ont pas eu pour seule fin de conquérir des terres : elles ont été aussi des guerres idéologiques. Sur les terres conquises, l'envahisseur voulait instaurer son ordre politique, voire — si l'expression n'est pas trop noble — sa conception de la vie. On avait donc à défendre non seulement des frontières territoriales, mais, par-dessus tout, l'homme lui-même, la dignité, la liberté, l'esprit de l'homme. On avait à défendre la qualité de l'homme.

Qui insulte à la qualité de l'homme est toujours puni de médiocrité. La médiocrité s'installe dans ses actes et dans ses œuvres. Médiocre Allemagne que celle d'Hitler, Allemagne de Thomas Mann bannie, Allemagne aux talents en exil. Et médiocre Italie que celle de Mussolini. Et médiocre France que celle du régime aux ordres de l'envahisseur, France où Bergson était stigmatisé, où les poètes mouraient assassinés, le bâillon sur les lèvres. La première réaction de cette revue fut une réaction contre la médiocrité. C'est la médiocrité, cette injure, qui provoqua sa résistance. La résistance, pour elle, se confondait avec l'exigence de la qualité (...) »

Max-Pol FOUCHET

« Brève histoire de Fontaine ».

Fontaine n°41,
avril 1945



Max-pol Fouchet et des auteurs de la revue : Max-Pol Fouchet avec Henri Michaux, Cocteau, T.S. Eliot en 1945

INFOS

Héraklès

En préfiguration des manifestations qui marqueront en 2010 le trentième anniversaire de la mort de Max-Pol Fouchet, la Bibliothèque Municipale d'Auxerre présentera, du 20 septembre au 28 novembre 2009, l'édition originale grand format du poème Héraklès, illustré des gravures de l'artiste suédois Bengt Lindström. A l'occasion du vernissage, le 10 octobre, le poème sera lu par notre ami Christian Limousin. L'exposition sera accessible aux horaires d'ouverture de la bibliothèque.

Tél. : 03 86 72 91 60
www.bm-auxerre.fr



LES ARCHIVES DE LA REVUE FONTAINE

Le fonds en dépôt à l'IMEC contient 306 dossiers dont une majorité de correspondance avec les collaborateurs de la revue comme Joë Bousquet, Francis Ponge, Benjamin Fondane, Max Jacob ou Rolland-Simon.

Les archives éditoriales fournissent des informations précieuses sur la vie matérielle et intellectuelle de la revue. On trouve également la collection de la revue (avec lacunes) et les ouvrages publiés sous l'enseigne des « Editions de la revue Fontaine ». La consultation en parallèle du fonds Max-Pol Fouchet permettra de compléter les recherches sur l'histoire de la revue.

Contact : www.imec-archives.com ou 02 31 29 52 33

Stéphanie Lamache,
archiviste en charge du Fonds

2010, donner à lire, voir et entendre MAX-POL FOUCHET

Afin de marquer le 30ème anniversaire de sa disparition, nous prévoyons un certain nombre de manifestations, au long de l'année 2010, qui permettront au plus grand nombre de découvrir ou redécouvrir l'auteur, pionnier de la « culture pour tous », son œuvre et son parcours exemplaire.

Les événements seront divers comme les lieux et nos partenaires.

Pour commencer, début mai, un colloque, organisé avec l'association-fondation Christian et Yvonne Zervos, sera consacré à *Max-Pol Fouchet et les Arts plastiques*, à Vézelay.

Il s'accompagnera de la présentation de photographies qu'il avait prises lors de ses voyages, une exposition qui sera ensuite proposée en d'autres lieux.

Retrouvez la préfiguration du programme sur notre site internet : <http://www.maxpolfouchet.com>

Association des Amis de Max-Pol Fouchet
Rue des Ecoles • 89450 • Vézelay • Tel : 03 86 33 31 66
www.maxpolfouchet.com

Ont participé à ce numéro :
François Vignale, Marianne Fouchet, Daniel Delerue.

